

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

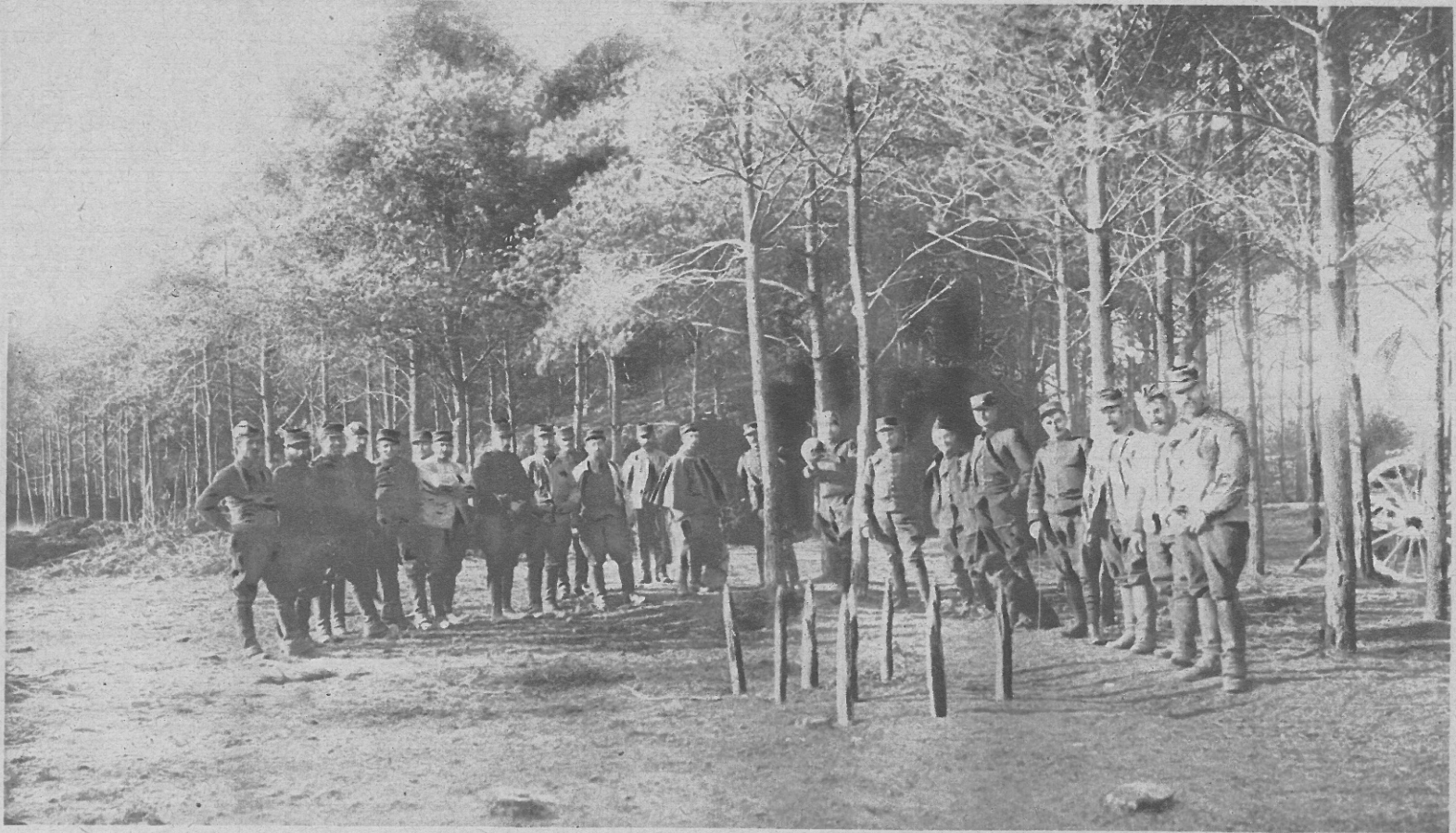
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre présentant un intérêt particulier



LE LIEUTENANT DE HUSSARDS VON FORSTNER, PRISONNIER, PASSE EN GARE DE REIMS

Le lieutenant d'infanterie von Forstner, fameux pour avoir insulté les Alsaciens de Saverne, aurait, dit-on, disparu. Il avait un émule : son cousin, le lieutenant de hussards von Forstner. Celui-ci est notre prisonnier.

LES DISTRACTIONS DES TROUPIERS EN CAMPAGNE



UN JEU DE QUILLES IMPROVISÉ PAR LES ARTILLEURS AU CAMP DE CHALONS

Nous avons publié tout dernièrement d'amusantes photographies qui montraient nos soldats faisant de la musique et montés sur des chevaux de bois. En voici d'autres qui témoignent également de leur bonne humeur. Dans les villages où ils vivent, entre deux

séjours dans les tranchées, les hommes qui s'ingénient à se distraire, se fabriquent de grossiers jeux de quilles avec des troncs de jeunes sapins et une bille de bois arrondie pour faire la boule. On voit ici des artilleurs du camp de Châlons disputant une partie.



UNE GLISSADE PRÈS DE DIXMUDE : LES PETITS BELGES JOUENT AVEC NOS SOLDATS

L'hiver est cruel aux soldats en campagne, surtout dans cette guerre de tranchées où ils demeurent presque complètement immobiles des journées et des nuits entières. Aussi, quelle joie de pouvoir ensuite se dégourdir les jambes... Hors des terriers, le froid présente

alors quelques agréments. C'est ainsi que nos troupiers s'amuse à faire des glissades sur la neige glacée. Les petits paysans se joignent gaîment à eux et, pour un moment, on oublie dans le sport, en se réchauffant, les longues souffrances de la guerre.

LA GUERRE

Mercredi 23 décembre. — Une attaque allemande a été repoussée aux abords d'Arras, où nous avons encore progressé. De même trois attaques ennemies ont été refoulées près de Lihons dans la Somme. En Champagne, près de Perthes-lez-Hurlus, nos troupes ont enlevé trois ouvrages qui représentent un front de tranchées de 1.500 mètres. Dans l'Argonne (bois de la Grurie, Vauquois), nous enregistrons plusieurs avantages.

Les Russes signalent des succès importants sur la rive gauche de la Vistule, entre ce fleuve et la Pilitza, où toutes les tentatives allemandes ont été repoussées, et en Galicie, où les Autrichiens ont subi de grosses pertes.

L'agitation slave prend un caractère de plus en plus accentué en Autriche et en Hongrie.

Jeudi 24 décembre. — Nous avons progressé, en Flandre, entre la mer et la route de Nieuport à Westende, ainsi que dans la région Streestraete-Bixschoote. À l'est de Béthune, les forces franco-anglaises ont repris le village de Givenchy-lez-la Bassée qui avait été perdu. Des combats d'artillerie ont eu lieu à l'est d'Amiens et sur l'Aisne. Nous avons terminé, près de Perthes-lez-Hurlus, la conquête des tranchées dont l'occupation avait commencé le 21, en gagnant en moyenne 800 mètres. Une section de mitrailleuses a été capturée, personnel et matériel. Progrès également au nord-est de Beauséjour.

Sensible avance de nos troupes dans le bois de la Grurie.

Du front oriental, nouvelles assez mélangées. Les Allemands ont été repoussés, en Prusse orientale, sur la ligne Neidenburg-Soldau-Lautenberg. Mais en Pologne, ils ont pris pied sur la Bzoura inférieure, et ils ont dépassé Skiernewice. En Galicie, les effectifs austro-allemands se sont rangés sur la ligne Grybow-Sanok, au nord des Carpathes.

Les journaux italiens annoncent que des troubles sont imminents à Constantinople. Talaat bey, ministre de l'Intérieur, qui a été jusqu'au dernier moment partisan de la paix, voudrait renverser Enver bey, qui est à l'armée, et s'appuierait sur les éléments hostiles à l'Allemagne.

L'amiral Callaghan est nommé commandant en chef de l'escadre anglaise du Nord.

Vendredi 25 décembre. — En Flandre, nous avons progressé à la sape dans les dunes et aussi au sud-est d'Ypres, tandis que l'armée belge envoyait des détachements, au sud de Dixmude, sur la rive droite de l'Yser. Les zouaves se sont brillamment battus dans la région de l'Aisne en restant maîtres des tranchées de Puisaleine. Quatre cents mètres de tranchées ont encore été enlevés par nous en Champagne, à Mesnil-lez-Hurlus. L'ennemi, qui tentait une offensive, a été repoussé près de Consenvoye. Enfin notre infanterie a fait un bond important au nord-est de Saint-Dié, dans le Ban-de-Sapt.

Les Russes signalent des opérations favorables à leurs armes : à la frontière prusso-polonaise, vers Mlava, sur la Bzoura, près de Skiernewice, sur la Pilitza, en Galicie et dans les Carpathes.

L'escadre anglaise a détruit d'importants ouvrages d'art du Bagdad près d'Alexandrette (Asie-Mineure).

Deux aviateurs français ont survolé Sarrebourg.

Le général Potiorek, qui commandait l'armée d'invasion de la Serbie, a été disgracié. D'autre part, le général von Hoefler remplace le général Conrad de Hoetzendorf à la tête de l'état-major austro-hongrois.

Samedi 26 décembre. — Nos troupes ont gagné du terrain entre Loos et Vermelles, dans le Pas-de-Calais, à la Boisselle (Somme), — accru ou consolidé leurs progrès en Champagne, à Perthes et Mesnil-lez-Hurlus, où nous avons occupé maintenant toute la première ligne de défense ennemie — et sur le front Boureuilles-Vauquois, en face de Montfaucon en Argonne. Sur les Hauts-de-Meuse, près de Saint-Mihiel, les Allemands ont dû rétrograder; enfin dans les Basses-Vosges, nos

avant-postes atteignent à Cirey-sur-Vesouze.

Sur le front oriental, le bulletin russe signale un gros échec allemand à la gauche de la Vistule, vers Sopatchew et Polimow; suite des combats sur la Pilitza; plus au sud, développement de l'offensive russe sur les contreforts des monts Carpathes. Les journaux de Vienne commencent à reconnaître que les généraux du tsar ont ressaisi l'avantage en Galicie.

Une insurrection a éclaté en Albanie contre le gouvernement provisoire d'Essad pacha qui avait les sympathies de l'Italie. Le palais d'Essad a été incendié à Tirana. Il est avéré que cette révolte a été fomentée par les beys turcs, et vraisemblable qu'elle a été favorisée par le cabinet de Vienne, soucieux de créer des embarras au cabinet de Rome, son adversaire prochain. Des troupes italiennes ont débarqué à Valona, qui est le Gibraltar de l'Adriatique.

Dimanche 27 décembre. — C'est la journée des contre-attaques allemandes repoussées. On les signale à Noulette (ouest de Lens), à la Boisselle (nord-est d'Albert), à Lihons (ouest de Chaulnes), à Chivy (nord-est de Soupir), dans la région de Perthes, et devant Cernay, en Alsace. Dans la région de Thann, nous avons progressé.

Un zeppelin a survolé Nancy, en causant des dommages matériels et en tuant deux personnes.

Les combats violents entre Allemands et Russes continuent sur le cours de la Bzoura. Les Allemands ont été refoulés avec des pertes énormes, des régiments entiers étant anéantis.

Les Autrichiens ont été battus sur le cours inférieur de la Nida, laissant 4.000 hommes aux mains de leurs vainqueurs.

Le ministère japonais mis en échec par la Chambre sur la question des armements a prononcé la dissolution.

Les journaux italiens présentent l'occupation de Valona comme un avertissement à l'Autriche et à la Turquie.

Un cuirassé autrichien a été endommagé par une mine dans l'Adriatique.

Le chancelier de Bethmann-Hollweg a essayé de donner un démenti à la déclaration ministérielle française du 12.

Un nouveau sous-marin anglais a pénétré dans les Dardanelles détruisant des mines.

Lundi 28 décembre. — Les faits militaires importants ont eu lieu : 1° à Perthes-lez-Hurlus, où l'ennemi a contre-attaqué vainement pour reprendre les tranchées qu'il avait perdues.

2° A Saint-Hubert, en Argonne, où les Allemands, sous le feu de notre artillerie, ont dû évacuer plusieurs tranchées.

3° A l'est de Saint-Mihiel, entre Meuse et Moselle, où nous avons refoulé des attaques. Nos avions ont bombardé, à Metz, les hangars d'aviation de Frascati, la gare et les casernes de Saint-Privat.

Nous continuons à avancer en Haute-Alsace, sur les hauteurs qui dominent Cernay. Saint-Dié a été encore une fois bombardée à longue portée.

Les Russes ont rejeté de nouvelles attaques allemandes, en Pologne, sur la Bzoura et la Rawka; ils ont battu les Autrichiens sur la Nida; ils les ont battus encore et forcés à une retraite précipitée au col de Doukla, dans les Carpathes. Au total, ils ont capturé dans les trois derniers jours 10.000 ennemis environ.

Le gouvernement italien a envoyé à Valona un régiment de bersagliers pour remplacer les fusiliers marins qui y avaient d'abord débarqué.

Des avions anglais ont survolé le port militaire allemand de Cuxhaven; des avions français ont paru au-dessus du port militaire de Pola — le grand arsenal de l'Autriche-Hongrie dans l'Adriatique.

Conrad de Wied, ex-roi d'Albanie, qui s'était enfui devant la sédition de ses sujets et qui avait repris du service dans l'armée allemande, fait savoir qu'il n'a nullement abandonné ses prétentions au trône de Durazzo.

Mardi 29 décembre. — Notre avance s'est poursuivie en Belgique, à l'est de Lom-

baertzyde, où nous arrivons au centre même de la résistance allemande dans les dunes; nous avons gagné 800 mètres de tranchées à Carency, près de Lens. Le canon a violemment tonné dans les régions de Reims et de Perthes. Progrès de nos soldats dans l'Argonne et sur les Hauts-de-Meuse. Ils repoussent une contre-attaque allemande en Haute-Alsace, près de Steinbach.

L'amirauté anglaise publie un récit détaillé du combat qui a eu lieu devant Cuxhaven, le grand port militaire allemand, entre des hydroplanes britanniques, des zeppelins, des avions et des sous-marins ennemis. Les zeppelins canonnés par des croiseurs rapides qui accompagnaient les hydravions ont dû s'enfuir. Ceux-ci ont bombardé Cuxhaven. L'émotion est grande à Berlin.

Les combats sur la Bzoura, en Pologne, continuent à coûter des milliers d'hommes aux corps de von Hindenburg.

Suivant un grand journal anglais, le *Daily Telegraph*, ce général immole division sur division dans son effort pour gagner Varsovie. Le kaiser lui a, en effet, enjoint d'emporter cette ville, mais il semble certain qu'il ne la prendra pas.

On se bat également sur la Nida, où les Allemands ont dessiné une violente offensive. Là ils pénétrèrent dans plusieurs villages où ils commirent leurs brutalités coutumières, mais les Russes revenant sur leurs pas, les chassèrent et en capturèrent plus de 3.500.

Le gouvernement italien a notifié le débarquement à Valona au gouvernement hellénique. Il est à noter que cette opération suscite quelques réserves parmi les journaux de Rome. Plusieurs d'entre eux estiment qu'il eût mieux valu concentrer tous les efforts sur le Tyrol et à la frontière orientale.

Les électeurs japonais sont convoqués pour le 25 mars.

Des manifestations anti-allemandes ont eu lieu dans plusieurs villes de la Hongrie.

Plusieurs fonctionnaires ont été arrêtés en Italie pour complicité de contrebande de guerre au profit de l'Allemagne. Le gouvernement de Rome a marqué par là son désir de garder la plus stricte neutralité.

L'Autriche qui envoie le restant de ses troupes disponibles vers les Carpathes en est réduite à la défensive en Bosnie-Herzégovine, où les troupes serbes et monténégrines ont fait irruption de nouveau. La panique règne du reste à Sarajevo, la capitale de la Bosnie, d'où une partie de la population s'est enfuie.

La *Gazette de Cologne*, qui est un des grands organes officieux du cabinet de Berlin, fait l'apologie du « mensonge patriotique ». Elle estime que du moment où l'on est entré dans cette voie il n'est plus aucune raison de s'arrêter.

Le *Lokal Anzeiger* qui est une des gazettes les plus répandues de Berlin, a adressé à un certain nombre de personnalités germaniques, cette question palpitante : pourquoi l'Allemagne sera-t-elle victorieuse? Aucune de ces personnalités n'a mis en doute la victoire de l'Allemagne. La plupart, sans chercher d'autres arguments, ont répondu avec simplicité : l'Allemagne sera victorieuse parce qu'elle est l'Allemagne. Le chef du parti conservateur, M. de Heydebrand, qui a été plus explicite, estime que la Russie n'a plus de troupes, que la France en est réduite à la défensive, que l'Angleterre ne pourra plus débarquer de soldats sur le continent et qu'elle est menacée dans ses ravitaillements futurs. Et ces affirmations extraordinaires, contraires à toute vérité, n'ont surpris personne outre-Rhin.

L'opinion turque est de plus en plus irritée contre les Allemands. Elle croit que ceux-ci sont définitivement et bien battus. Les échecs des forces ottomanes en Arménie et en Egypte ont d'ailleurs quelque peu dissipé la jactance qui régnait à Constantinople. Les hommes politiques de Stamboul, qui suivent de près les événements européens, redoutent que la Turquie ne soit entraînée dans la débâcle des deux empires germaniques. Et d'ailleurs leur pays manque de plus en plus d'argent et l'Allemagne qui n'en a pas assez pour elle-même se montre de moins en moins généreuse.

NOS CHEFS D'ARMÉES : LE GÉNÉRAL SARRAIL

*(Photo de notre envoyé spécial.)*

— Le général explique à des journalistes les combats livrés autour de Verdun —

Celui qui, sur la rive gauche de l'Ornain, tint tête à l'armée du Kronprinz, dans la bataille de la Marne, pousse lentement, mais irrésistiblement son armée à la conquête des Hauts-de-Meuse et de la Woëvre. Très simple, grave, infatigable, il est l'un de ceux

dont l'Histoire nous répétera le plus souvent les noms. Placé tour à tour à la direction de l'école de Saint-Maixent, au commandement militaire du Palais-Bourbon, à la Direction de l'Infanterie, il a laissé partout le souvenir d'un chef bienveillant, mais ferme.

PHOTOGRAPHIÉ EN TOURNÉE SUR LE FRONT



DES CANONNIERS MARINS REVENANT DU COMBAT RENDENT LES HONNEURS AU GÉNÉRAL SARRAIL

Très simplement et le plus souvent à pied, le général Sarrail parcourt les abords de la place forte qu'il a su défendre avec tant de succès contre les attaques sans cesse renouvelées des Allemands. Sur les parapets et dans les cavernes casematées des forts, dans les

tranchées et sur les routes, partout il encourage de sa présence ceux qui se battent avec une admirable endurance. On l'aperçoit ici, à droite, regardant les canonnières marines qui, revenant du combat, vont prendre en arrière du front un repos bien mérité.



LE GÉNÉRAL, ENTOURÉ D'OFFICIERS ET DE JOURNALISTES, SORT D'UN CERCLE MILITAIRE APRÈS SON DÉJEUNER

D'une amabilité et d'une affabilité qui ne se démentent jamais, le général Sarrail pour lequel ses collaborateurs ont une profonde affection, a, depuis le début de la guerre, éprouvé une grande douleur. Un journal lui apprit brusquement un matin, la mort de sa

femme. Soldat avant tout, il n'a rien laissé voir de son chagrin profond. Ceux qui le connaissent bien, seuls, peuvent lire sa tristesse dans ses yeux limpides. Pour tous les autres, il reste un chef d'une grande volonté dont le visage ne traduit jamais les impressions.

L'INVENTEUR DU CANON DE 75: LE COLONEL DEPORT



— Le colonel Deport, d'après un portrait du peintre Paul Jobert —

On ne célébrera jamais assez les qualités de notre artillerie de campagne dont le canon de 75 est le type achevé; et quand l'heure sera venue de décerner les lauriers de la gloire aux plus vaillants, aux plus héroïques, il faudra songer aussi à ceux, qui,

modestement, travaillèrent dans l'ombre à préparer la victoire. Le colonel Deport et ses principaux collaborateurs, les généraux Langlois et Etienne Sainte-Claire-Deville, qui forgèrent notre terrible 75, auront droit à la reconnaissance du pays tout entier.

A LA MANIÈRE DES CHEVALIERS D'AUTREFOIS

**— Guetteur masqué et cuirassé, surveillant une tranchée allemande très rapprochée —**

Quelle scène plus curieuse pourrait-on imaginer que celle de cette sentinelle d'aspect moyenâgeux dressée devant une tranchée de première ligne. Les effroyables engins modernes faisaient croire à une guerre courte où l'on se fut battu de loin. Et voilà

que les hommes se surveillent face à face, dans des tranchées. Ce masque et cette cuirasse d'acier très épais protègent contre les balles tirées de très près. Pesant vingt-six kilos ils ne sont employés que pour l'observation d'un ennemi rapproché.

CHIEFS D'ARMÉES - LE GÉNÉRAL DE LANGLE DE CARY VIENT DE DÉCORER UN DRAPEAU DES "MARSOUINS"



Pour assister au défilé des troupes, le général s'est placé à l'endroit même qu'occupait Dumouriez pendant la bataille de Valmy

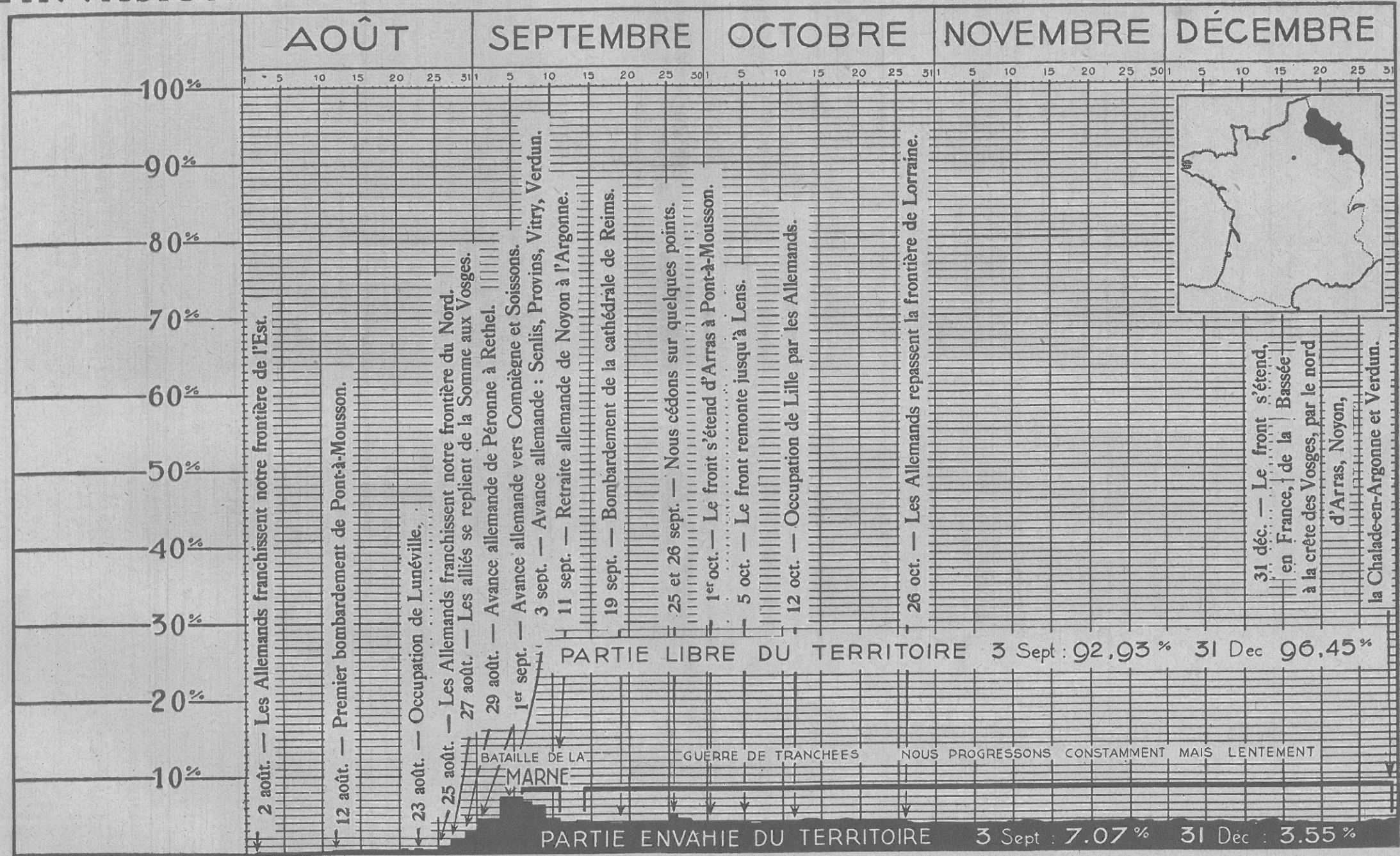
ments se sont si vaillamment conduits au feu, qu'ils ont été décorés de la Légion d'honneur l'étendard qui fut avec eux à la gloire. Dernièrement, en une cérémonie aussi

distinction, enviée entre toutes, au drapeau du 10^{me} colonial, les hommes de ce régiment s'étant spécialement distingués au cours de différents combats. C'était dans la Marne sur le célèbre plateau de

munications des Prussiens, obligea Brunswick à commander la retraite. Après la décoration du drapeau, les "Marsouins" défilèrent devant le général. Celui-ci était particulièrement heureux de rendre hommage à

seurs d'Afrique, quand en 1870, à Buzenval, il reçut une balle en pleine poitrine, et après avoir commandé successivement au 10^{me} cuirassiers, au 22^{me} d'artillerie, au 32^{me} d'infanterie et professé à l'École de

L'INVASION DE LA FRANCE EST RAMENÉE DE 7,07 % A 3,55 %.



Graphique montrant les parties du territoire français envahies puis reconquises du 2 août au 31 décembre 1914

Quand les Allemands atteignirent, le 5 septembre dernier, les abords du camp retranché de Paris, on imagina qu'ils avaient envahi une partie considérable de la France. On parlait couramment de 20 o/o. A cette époque, la surface du territoire occupé par l'ennemi n'atteignait que 7,07 o/o. Depuis lors, la victoire de la Marne est intervenue. A la date du

31 décembre, après cinq mois de guerre, les Allemands ne détenaient plus que 3,55 o/o de la terre de France. Nous donnons ici un graphique concrétisant les étapes de l'invasion et celles de la retraite et une carte des territoires actuellement occupés. Encore avons-nous négligé, puisqu'il s'agit du territoire français, de signaler l'occupation par nos troupes, des vallées d'Alsace.



(Composition inédite de Carrey

A Cuxhaven, pour la première fois, les sous-marins et les navires aériens ont pris part au même combat

CEUX DONT LES SOUFFRANCES CONTINUENT



UNE HALTE SUR LA ROUTE DE L'EXIL

Peut-on imaginer voyage plus triste que celui des prisonniers emmenés lentement à travers l'Allemagne... Dans les gares la foule, toujours curieuse, essaie de les voir. De temps en temps on les fait descendre pour leur distribuer une maigre pitance.



LES PRISONNIERS S'ENFERMENT EUX-MÊMES

La main-d'œuvre est rare en Allemagne, tous les hommes valides se trouvant sur les fronts de batailles. Pour la mise en état des camps où sont réunis les prisonniers, c'est à ceux-ci qu'on s'adresse. Ils doivent faire eux-mêmes la clôture de leurs prisons.



PRISONNIERS FRANÇAIS EN CORVÉE, OCCUPÉS A DÉCHARGER DES BETTERAVES

D'une façon générale, nos soldats ne sont pas astreints à un travail très soutenu dans les camps allemands. Tout dépend du chef qui commande ceux-ci. Les prisonniers, du reste, préfèrent s'occuper à quelque besogne que ce soit plutôt que de rester oisifs. On les uti-

lise pour l'entretien des routes, la construction des voies ferrées ou les travaux agricoles négligés en raison de la guerre. Ceux de nos compatriotes que l'on voit ici ont été photographiés à Merseburg en Saxe tandis qu'ils déchargeaient des betteraves dans leur camp.

BIEN QUE LA GUERRE SOIT TERMINÉE POUR EUX



DEUX CHARPENTIERS ANGLAIS AU TRAVAIL

Toute la haine des Allemands s'est tournée contre l'Angleterre à cause de sa généreuse intervention en faveur de la Belgique. Les prisonniers anglais subissent constamment les conséquences de cette haine. Les corvées les plus pénibles sont pour eux.



UN CONVOI DE COSAQUES TRAVERSE BRESLAU

Si l'on ajoutait foi aux chiffres fournis par les journaux d'outre-Rhin, la formidable armée du grand-duc Nicolas serait bientôt tout entière aux mains des Allemands. La satisfaction avec laquelle on promène les cosaques prisonniers démontre le contraire.

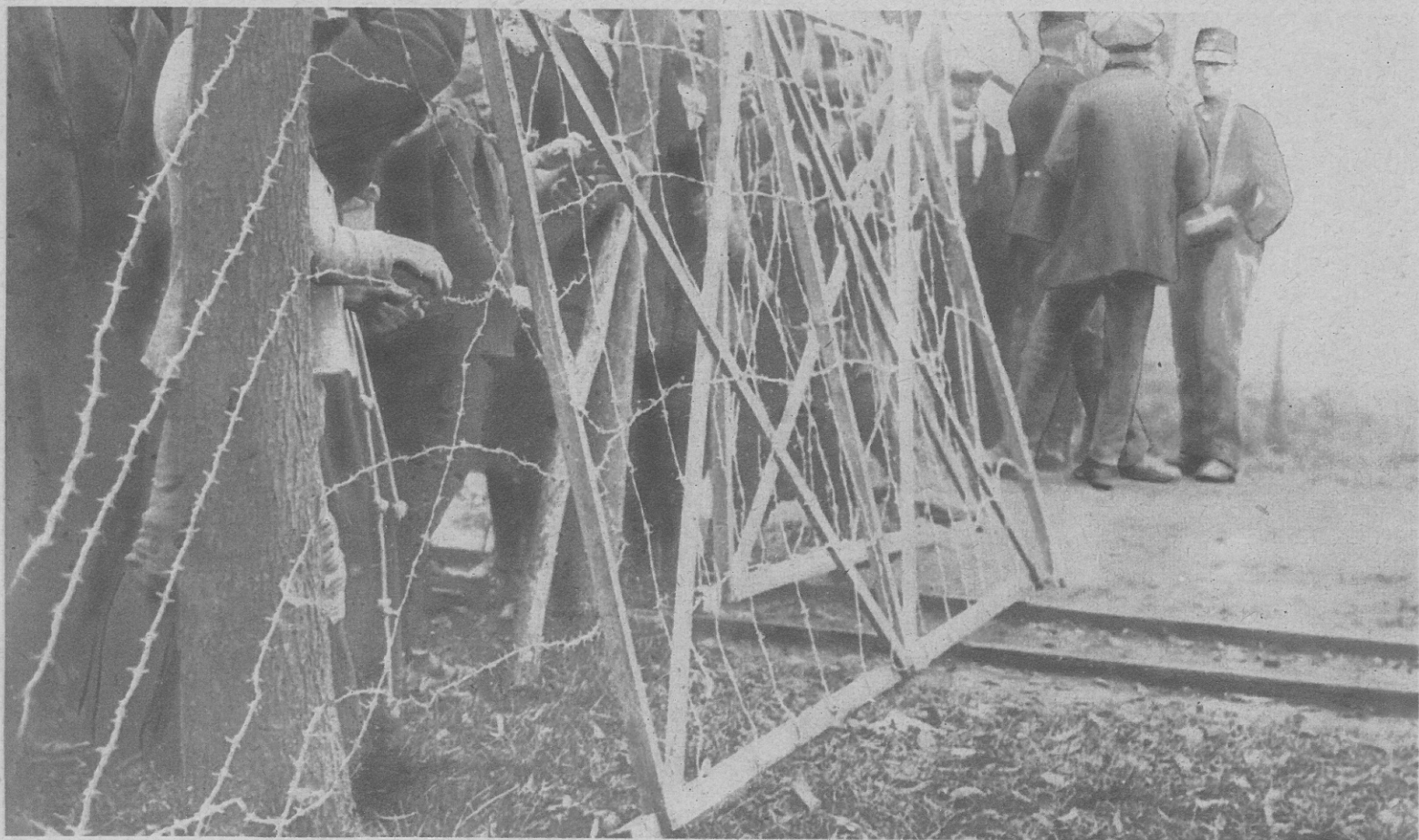


ESCORTÉS PAR DES HUSSARDS DE LA MORT, DES PRISONNIERS RUSSES PASSENT DANS UNE AVENUE DE POSEN

Un sujet d'étonnement, toujours nouveau pour les Allemands, est de constater l'excellent état moral des prisonniers et leur inébranlable confiance dans l'issue finale de la guerre. Tous ceux auxquels ils se plaisent à répéter que la Duplice aura raison de la coalition

des alliés, éclatent de rire. Même dans les camps, les prisonniers reçoivent, en effet, des nouvelles en cachette. Les Russes qui attendent patiemment l'invasion de la Silésie par leurs frères, gardent tous en captivité une sérénité souriante qui exaspère les Allemands.

LES HOLLANDAIS PROTÈGENT LEURS FRONTIÈRES



LA FRONTIÈRE GARDÉE PAR DES BARRIÈRES PRÈS DE MAASTRICHT

De l'embouchure de l'Escaut jusqu'au Limbourg, et principalement entre Rosendael et Breda, une grande animation règne en Hollande. La mobilisation générale a mis debout le pays tout entier et l'armée est massée à la frontière, bien décidée à repousser toute tentative

d'invasion, de quelque côté qu'elle vienne. Dans le Limbourg, enclavé entre la Belgique et l'Allemagne, la neutralité hollandaise n'a jamais été violée contrairement à ce qui a été dit. Les civils eux-mêmes éprouvent les plus grandes difficultés à passer la frontière.



AUTOMOBILISTES DÉCLARANT LEUR IDENTITÉ AUX SOLDATS QUI GARDENT LA FRONTIÈRE

La consigne est particulièrement rigoureuse à la frontière du sud-ouest. Après vérification des passeports les voyageurs sont longuement interrogés. Ils doivent expliquer le but de leur voyage et indiquer exactement où ils se rendent. Toutes ces mesures sont

prises avec tact, et dans les moindres détails les Hollandais tiennent à affirmer leur stricte neutralité. Toutefois la population ne dissimule pas, en général, que ses sympathies vont aux alliés. En violant la neutralité belge, les Allemands ont vivement indigné leurs voisins.

LEUR ARMÉE EST PRÊTE A REPOUSSER UNE INVASION



UNE REVUE DU G^{ral} BOSBOOM, MINISTRE DE LA GUERRE

Les bons cyclistes sont nombreux en Hollande, les routes étant excellentes. Aussi les volontaires ont-ils afflué quand il s'est agi de créer un corps d'éclaireurs montés sur bicyclette. Ce sont les étudiants qui ont fourni la plus grande partie du contingent.



LA REINE ASSISTE A DES MANŒUVRES D'ARTILLÉRIE

La reine Wilhelmine qui a toujours été pleine de sollicitude pour son armée lui a fait envoyer de chauds tricots de laine, des gants et des mitaines. Fréquemment elle visite les troupes qui veillent près des frontières et suit de très près les manœuvres.



DE FAUX BLESSÉS REVIENNENT D'UNE BATAILLE SUPPOSÉE POUR LES EXERCICES DE LA CROIX-ROUGE

Dans les manœuvres au cours desquelles l'armée hollandaise s'entraîne constamment, en vue de son entrée en scène sur le théâtre de la guerre si une violation du territoire le lui imposait, les chefs font preuve d'une minutie assez curieuse. Pour permettre aux

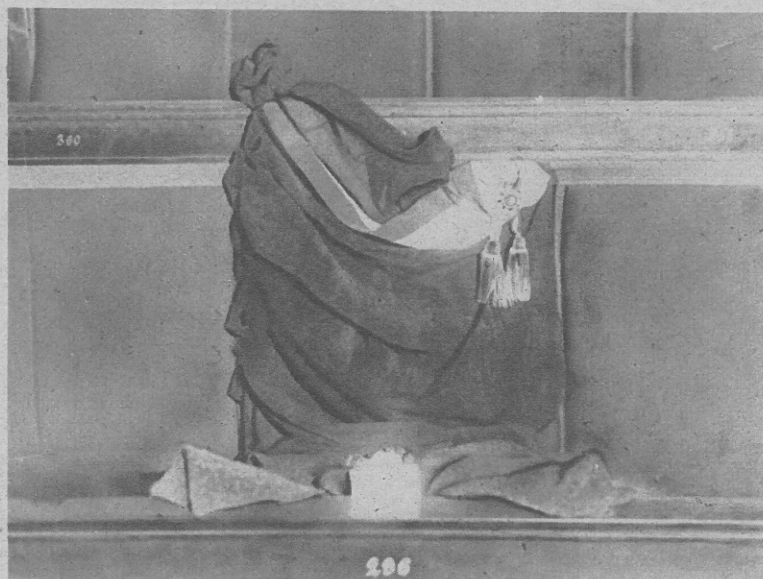
ambulanciers de s'exercer, les hommes théoriquement blessés ne doivent pas se contenter de tomber sur le sol et de faire panser leurs blessures. Au retour ils gardent leurs bandages et reviennent au cantonnement comme s'ils arrivaient réellement de la bataille.

PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



ON CREUSE DES TRANCHÉES JUSQU'EN ANGLETERRE

Depuis que leur côte a été bombardée, les Anglais l'ont mise en état de défense. Voici des tranchées près de Hartlepool.



LE FAUTEUIL DE M. NORTIER VOILÉ DE CRÊPE

Les fauteuils de MM. Proust, Goujon et Nortier, députés, morts à l'ennemi, ont été voilés de crêpe, au Palais-Bourbon.



LE CORPS DES VOLONTAIRES TAHITIENS QUI VIENNENT DE S'ENROLER SOUS LE DRAPEAU FRANÇAIS

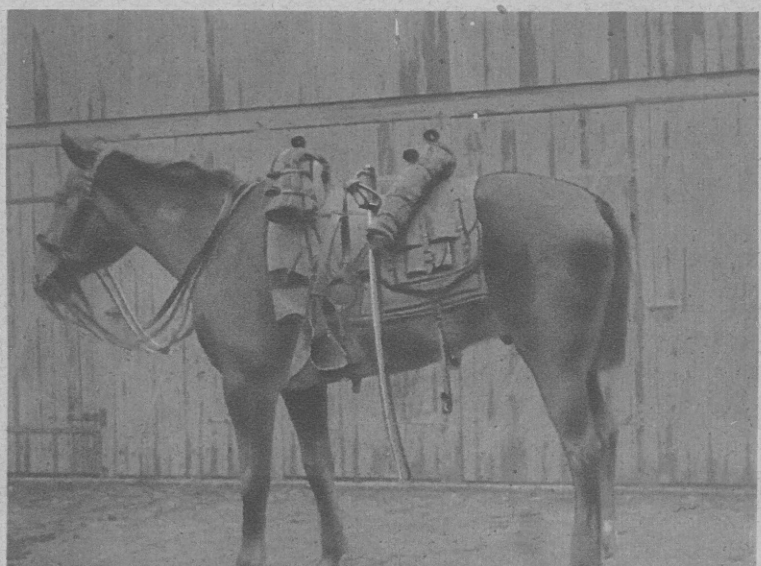
A la suite du bombardement de Papeete par deux croiseurs allemands, beaucoup de jeunes Tahitiens ont demandé à s'enrôler. La

Nouvelle-Zélande a fourni gracieusement des fusils pour armer ce contingent qui repousserait, le cas échéant, une nouvelle attaque.



LES VÉTÉRINAIRES DE LA CROIX-BLEUE EN SERVICE

La Croix-bleue a pour but de soigner les chevaux blessés à la guerre. Ces vétérinaires anglais s'exercent en opérant un cheval.



LE NOUVEAU PAQUETAGE DE NOS CAVALIERS

Les sacoches sont à l'arrière sur les flancs. Les étriers de bois recouverts de cuir protègent les pieds contre la pluie.